

[Text]

The Chairman: You are referring to the cost of doing nothing? Is that what you are saying?

Mr. Sheikh: No. Suppose you have an environmental objective. One can achieve that environmental objective by comparing the total cost to the economy of achieving that objective. That is one element.

The Chairman: Comparing it to what?

Mr. Sheikh: To the effects of various instruments. For example, one can compare the effects of command and control measures with the carbon tax. So that is one issue. What is the total economic cost to society?

The second equally important issue is, who is paying that cost? There could be winners in the economy and losers, and the issue that becomes important is this: Who pays that cost in the end? If you look at the problem from that perspective, a tax can mean a very different distribution of income for society than command and control measures. For example, one can adopt a carbon tax, raise money, and use that money to increase social spending. Alternatively, one can use that money to cut other taxes, and the effects will be very different on the distribution of income. What I am saying is that the effects on the distribution of income, which are extremely important, are totally ignored in that model. So when we compare these instruments, all we do is determine how the total economy is affected by these instruments. What is the total cost to the economy? That is all we can do with the help of this model.

Mr. Edward R. Lauer, Consultant to the Committee: One thing that has fascinated me is the difference between a tax and a charge. Are they different things and would we use them differently?

Mr. McCloskey: They are not all that different. The way we have described them here—

Mr. Lauer: I am sorry. Let me say this. In terms of the Department of Finance or the government's view that we should not earmark taxes, how about earmarking charges? Is that just semantics to you?

Mr. McCloskey: It is just semantics. There are charges that are certainly different from taxes. You can have an emissions charge measuring the flow of a pollutant coming out of a company and charging them for the amount that is coming out. That is more in the nature of a charge than a tax.

[Traduction]

Le président: Vous voulez parler de ce qu'il en coûterait de ne rien faire? Est-ce bien ce que vous voulez dire?

M. Sheikh: Non. Supposons qu'on ait un objectif environnemental. On peut atteindre cet objectif environnemental en comparant ce qu'il en coûte à l'économie. C'est un des éléments.

Le président: Comparer à quoi?

M. Sheikh: Aux effets de différents instruments. Par exemple, on peut comparer les effets de mesures d'imposition et de contrôle à la taxe sur les hydrocarbures. C'est donc un des éléments. Quel est le coût économique total pour la société?

L'autre élément tout aussi important est de déterminer qui paie ce coût? Dans le domaine de l'économie, il peut y avoir des gagnants et des perdants, et la question qui devient importante est celle-ci: Qui doit assumer ce coût en bout de ligne? Si l'on envisage le problème sous cet angle, l'imposition d'une taxe correspond, pour la société, à une distribution du revenu très différente de celle qu'entraîneront des mesures d'imposition et de contrôle. Par exemple, on pourrait adopter une taxe sur les hydrocarbures, percevoir de l'argent et affecter cet argent à l'accroissement des dépenses sociales. Ou encore, on pourrait se servir de cet argent pour réduire d'autres taxes, ce qui aurait un effet très différent sur la distribution du revenu. Ce que je veux dire, c'est que ce modèle ne tient absolument pas compte des effets sur la distribution du revenu, qui sont extrêmement importants. Donc, lorsque nous comparons ces instruments, nous ne faisons que déterminer quelles sont leurs répercussions sur l'économie en général. Quel est le coût total pour l'économie? C'est tout ce que nous pouvons faire à partir de ce modèle.

M. Edward R. Lauer, consultant pour le Comité: Un élément qui me frappe, c'est la différence entre une taxe et une redevance. S'agit-il de deux choses différentes et devrions-vous y recourir dans des circonstances différentes?

M. McCloskey: Il n'y a aucune différence. La description que nous en donnons ici—

M. Lauer: Excusez-moi. Comprenons-nous bien. Compte tenu du point de vue du ministère des Finances ou du gouvernement selon lequel les sommes d'argent perçues en taxes ne soient pas affectées à des fins spécifiques, ne pourrait-on considérer qu'il s'agit de redevances et affecter alors cet argent à des fins spécifiques? S'agit-il simplement d'une question de sémantique pour vous?

M. McCloskey: Ce n'est que de la sémantique. Bien sûr, il y a des redevances qui sont différentes d'une taxe. On peut avoir une redevance sur les émissions en mesurant la quantité de substances polluantes rejetées par une entreprise et en lui imputant un certain montant proportionnel à cette quantité. Ce